1) **Coronavirus : en France, un confinement sûrement prolongé, avant la mise en place de tests à grande échelle**

Le conseil scientifique sur le Covid-19 a estimé que la mesure devra durer jusqu’à fin avril, en attendant d’être en capacité de mener une politique de dépistage de masse.

Le retour à la vie normale va devoir attendre. Dans un avis consultatif rendu mars 24 mars, le conseil scientifique sur le Covid-19 a estimé que le confinement mis en place le 17 mars pourrait durer « vraisemblablement au moins six semaines », soit jusqu’à fin avril. « Le confinement est actuellement la seule stratégie réellement opérationnelle, l’alternative d’une politique de dépistage à grande échelle et d’isolement des personnes détectées n’étant pas pour l’instant réalisable à l’échelle nationale », a fait valoir le groupe d’experts.

Cette préconisation n’a pour l’instant pas été reprise officiellement par le gouvernement, le ministre de la santé, Olivier Véran, estimant qu’il s’agissait d’une « estimation parmi d’autres ». La décision des autorités ne semble pourtant guère faire de doute. Lundi soir, le premier ministre, Edouard Philippe, avait averti que le confinement pouvait « durer encore quelques semaines ». Pour accompagner ses décisions, le gouvernement a annoncé mardi la création d’une seconde instance composé de douze experts, baptisée « comité analyse recherche expertise » (CARE), qui aura un rôle plus opérationnel.

2) **Les Britanniques et leur premier ministre, Boris Johnson, ont plus que tardé à mettre en œuvre des mesures de distanciation, préférant d’abord une stratégie d’« immunité collective ». Sur ce front, l’unité européenne est pourtant indispensable.**

En posant à chacun des questions de vie ou de mort, la pandémie bouscule les idéologies, bouleverse la donne politique et rééchelonne les priorités : l’ultralibéral Johnson n’exclut pas l’instauration d’un revenu universel pour traiter les ravages économiques du virus et les négociations sur le Brexit sont ajournées sine die. La date butoir du 31 décembre elle-même apparaît désormais dérisoire. Le Covid-19, en valorisant la parole scientifique et en ébranlant la mondialisation, affaiblit deux desfondamentaux du premier ministre britannique : la défiance à l’égard des experts et la religion du libre-échangisme planétaire.

L’heure est aux solidarités et à l’efficacité dans une bataille de longue haleine, pas aux égoïsmes nationaux et aux vaines querelles. Chaque pays doit surmonter à son rythme la sidération que provoque la pandémie. Mais c’est unie que l’Europe gagnera la guerre contre le Covid-19. Et pour cela, elle a besoin du Royaume-Uni.

Source : Le Monde, le 25 mars 2020